

EDITORIAL

INTERPRETATIONES. *Studia Philosophica Europeana*. En latin, bien entendu. Le défi était non pas seulement de trouver un terme qui convienne autant au français qu'à l'allemand, mais encore fallait-il qu'il franchissât les bornes nationales, et par conséquent, qu'il fût un « mot européen ». D'où le recours à la langue commune, dont la tradition paneuropéenne est préservée dans les *Acta Universitatis Carolinae*. Les *Studia Philosophica Europeana* – qui paraissent dans cette collection – concordaient avec l'idée du Master Erasmus Mundus « Philosophies française et allemande dans l'espace européen », conçu par le consortium EuroPhilosophie et qui, depuis 2007, rassemble étudiants et enseignants provenant de toutes les régions du monde autour de trois axes d'enseignement et de recherche: idéalisme et philosophie classique allemands, phénoménologie allemande et française, et philosophie française contemporaine. Le premier numéro d'*Interpretationes* est le fruit d'un travail de recherche et d'édition développé par les étudiants et les alumni associés au sein de l'Amicale des étudiants EuroPhilosophie dans les universités qui composent le Consortium: Université de Toulouse II – le Mirail, Ruhr-Universität Bochum, Université catholique de Louvain, Université de Luxembourg, Ludwig-Maximilian Universität Munich, Univerzita Karlova v Praze, Bergische Universität Wuppertal, University of Memphis, Universidade Federal de São Carlos et Hosei University.

Retracer l'histoire de cette publication, c'est revenir au printemps 2009, à Paris, au moment même de la naissance de ce qui fut appelé, par voie de simplicité, « la revue de Prague ». Nous étions rassemblés autour d'une proposition de Karel Novotný, qui nous invitait, avec l'appui du vice-recteur de l'Université Charles de Prague, M. Mojmír Horyna, à créer dans le cadre des *Acta Universitatis Carolinae* un espace de diffusion des productions de jeunes talents révélés

au sein d'EuroPhilosophie, et ceci sous la forme d'une revue supportée par ce programme. Un comité de rédaction s'est alors constitué et a sans tarder sollicité les coordinateurs de l'ensemble des pôles de formation EuroPhilosophie, en Europe et au Japon, au Brésil, ainsi qu'aux États-Unis, pour former un comité scientifique.

Les contributions au premier numéro de la revue, qui paraîtra par la suite deux fois par an, ont été retenues selon plusieurs critères. Un premier appel à contribution a été fait auprès des intervenants ayant participé à la séance réservée aux Mundus lors du Colloque « Corporeity and Affectivity » à l'occasion du centième anniversaire de Merleau-Ponty, en octobre 2008 à Prague. Ils ont ainsi été invités à retravailler leurs exposés en vue de la publication. Ensuite, tous les étudiants de la première et de la deuxième promotion du programme Master Erasmus Mundus EuroPhilosophie ont également été appelés à collaborer avec leurs productions. Enfin, la contribution de Hans Rainer Sepp a été ajoutée afin d'apporter une certaine qualité d'expérience.

Ce premier numéro rassemble une série de contributions dans le domaine de la phénoménologie allemande et française. Autour d'un tronc commun constitué par les interventions en rapport avec la philosophie d'Edmund Husserl, dont la tâche est celle d'introduire, déclaire et de questionner davantage la pensée du père de la phénoménologie, une deuxième section a été dédiée aux approfondissements de son questionnement et aux ouvertures vers de nouvelles perspectives telles qu'on les trouve dans la pensée de Eugen Fink, de Maurice Merleau-Ponty, d'Emmanuel Lévinas, ou par le biais d'une reprise du perspectivisme nietzschéen. Enfin, une dernière partie visait à proposer des possibilités de réinvestigation, d'application et de contamination de l'approche phénoménologique dans le champ politique et social, dans celui de l'anthropologie, mais aussi dans ceux de l'esthétique et de l'écologie.

Le travail des membres du comité de rédaction, consistant dans la révision des textes en français, allemand et anglais, dans la mise en page et dans l'organisation générale de la publication, a été providentiellement supporté par celui de Laure Barbot et de Norman Ajari qui ont participé à la révision des textes en français, ainsi que de Tereza Jandová qui a traduit en français l'Ordre de travail de la revue. Qu'ils en soient ici remerciés. Merci beaucoup également aux experts externes qui ont bien voulu, avec les membres du comité scientifique, mettre à disposition leur expertise pour ce numéro : Ronald Bruzina, Kristina S. Montagová, Inga Römer et Vladimir Safatle.

Le premier numéro d'*Interpretationes*, que nous avons aujourd'hui le plaisir de partager, est une manifestation dont la genèse est celle d'un effort collectif,

initialement fondateur de l'Amicale des Etudiants et Alumni Europhilosophie. C'est d'ailleurs sans doute le caractère encore inconnu de la dénomination aux yeux de la plupart de ceux qui, confiants, s'y engageaient, qui rendit possible d'en ressaisir le sens que l'usage aux fins bureaucratiques a pu obscurcir, au profit aujourd'hui de celui de l'amitié ou, plus simplement encore, de la « mise ensemble ».

Fabio Bruschi et Thiago Mota

INTERPRETATIONES. *Studia Philosophica Europeana*. Auf Lateinisch, wohl bemerkt. Die Herausforderung bestand darin, nicht nur ein dem Französischen und Deutschen gemeinsames Wort, sondern ein europäisches Wort zu finden, ein Wort, das die nationalen Grenzen überschreitet. Daher der Rückgriff auf die gemeinsame Sprache, deren paneuropäische Tradition die *Acta Universitatis Carolinae* bewahrt. Die *Studia Philosophica Europeana*, die nun erscheinen, sind eine Fortführung der Idee des Erasmus Master Mundus Programms „Deutsche und französische Philosophien im europäischen Raum“, EuroPhilosophie, das seit 2007 Studenten und Dozenten aller Welt um die folgende Lehr- und Forschungsachse herum versammelt: Deutscher Idealismus und klassische Philosophie, Phänomenologie und zeitgenössische französische Philosophie. Die erste Nummer von *Interpretationes* ist das Ergebnis der Forschungs- und Editionsarbeit, die von durch den Studienfreundeskreis EuroPhilosophie verbundenen Studenten und *alumni* der Universitäten des Konsortiums entwickelt wurde: Université de Toulouse II – Le Mirail, Ruhr-Universität Bochum, Université Catholique de Louvain-la-Neuve, Université de Luxemburg, Ludwig-Maximilian Universität München, Univerzita Karlova v Praze, Bergische Universität Wuppertal, University of Memphis, Universidade Federal de São Carlos und Hosei University.

Um die Vorgeschichte zu erwähnen, muss man auf Paris im Frühjahr 2009 zu dem Zeitpunkt zurückkommen, als das, was zunächst die „Revue von Prag“ genannt wurde, geboren wurde. Am Anfang stand eine durch Karel Novotný vermittelte Anregung von Herrn Prof. Mojmír Horyna, damals Prorektor der Karls-Universität in Prag, im Rahmen der *Acta Universitatis Carolinae* einen Raum zur Verbreitung des Schaffens junger aus EuroPhilosophie hervorgegangener Talente zu eröffnen. Ein Redaktionsrat wurde etabliert, der anschließend die Koordinatoren aller Pole der Formation EuroPhilosophie in Europa, in Japan, in Brasilien und in den USA eingeladen hat, den Wissenschaftlichen Beirat zu bilden.

Die Beiträge zur ersten Nummer wurden unter verschiedenen Kriterien ausgesucht. Zunächst wurden die Teilnehmer der Mundus-Sitzung im Rahmen der Tagung „Corporality and Affectivity“, die sich Merleau-Ponty widmete und im Oktober 2008 in Prag stattfand, eingeladen, ihre Beiträge im Hinblick auf eine Veröffentlichung zu überarbeiten. Anschließend wurden alle Studenten des ersten und zweiten Jahrgangs des Programms EuroPhilosophie dazu aufgerufen, Artikel beizusteuern. Schließlich wurde der Beitrag von Hans Rainer Sepp hinzugefügt, der die Qualität der Erfahrung mitbringt.

Diese erste Nummer der in Zukunft zweimal jährlich erscheinenden Revue, versammelt also eine Reihe von Kontributionen zur französischen und deutschen Phänomenologie. Sie enthält in der ersten Sektion die Beiträge zur Interpretation

der Philosophie Edmund Husserls, Versuche, in das Denken des Vaters der Phänomenologie einzuführen, es zu erhellen und zu hinterfragen. Eine zweite Sektion widmet sich dem Aufzeigen der kritischen Perspektiven auf die Husserlsche Phänomenologie im Denken Eugen Finks, Maurice Merleau-Pontys und Emmanuel Levinas', ebenso wie durch einen Rückgriff auf den Perspektivismus Nietzsches. Der letzte Teil hat schließlich zum Ziel, Möglichkeiten der Reprise, der Anwendung und der Beeinflussung durch den phänomenologischen Ansatz aufzuzeigen, im Besonderen auf politisch-sozialem Feld, aber auch in den Bereichen der Ästhetik und der Umwelt.

Die Arbeit des Redaktionskomitees, die hauptsächlich darin bestand, die französischen, deutschen und englischen Texte Korrektur zu lesen, die Texte formal zu vereinheitlichen und die Veröffentlichung im Allgemeinen zu organisieren, wurde vor allem von Laure Barbot und Norman Ajari durch die Bearbeitung der französischen Beiträge erheblich unterstützt, und von Tereza Jandová durch die Übersetzung der Hinweise für Autoren ins Französische. Ihnen sei hier dafür herzlich gedankt. Großer Dank gilt ebenfalls den externen Experten, die für diesen Band zusammen mit den Mitgliedern des Wissenschaftlichen Beirates ihr Fachwissen und ihre Expertise bereitgestellt haben: Ronald Bruzina, Kristina S. Montagová, Inga Römer und Vladimir Safatle.

Die erste Ausgabe von *Interpretationes*, die wir voller Freude hier vorlegen, ist die ursprüngliche Manifestation des gemeinsamen Einsatzes, aus dem sich die *Amicale* nährt. Vielleicht ist es dem Umstand zu verdanken, dass dieses Wort den meisten, die sich im Studienfreundeskreis engagierten, zunächst unbekannt war, der es ermöglichte, die durch den bürokratischen Gebrauch verdunkelte und verschüttete Bedeutung zu Tage zu fördern: Freundschaft, oder einfacher, Zusammenkunft.

Fabio Bruschi und Thiago Mota